

et écoutaient, l'oreille attentivè. Alors une voix sortait de l'île mortuaire et peu à peu dominait le bruit de la vague: c'était la voix de la vieille sorcière. Si elle *braillait*, les pauvres Sauvages n'avaient plus qu'à éviter les rencontres; leur défaite était certaine, mais, si au contraire la voix chantait gaïement des strophes guerrières, ils étaient sûrs de la victoire. Et voilà pourquoi ils appelaient ce lac: *Old Wife's Lake* et *Old Wife's River* le cours d'eau qui l'alimente. Enfin comme ce cours d'eau passe dans notre première colonie, on appelle encore communément celle-ci: *La plaine de la Vieille*.

RECOMPENSE BIEN GAGNÉE.

Vous n'avez pas d'idée du plaisir qu'éprouve le ligueur de tempérance lorsqu'il peut se dire: Voilà un homme qui me doit sa régénération! D'un ivrogne j'ai fait un sobre, un tempérant. Et quand cet homme a une femme, des enfants, qu'il privait souvent des choses nécessaires à la vie, la joie, tout naturellement, est plus grande! Qu'elles doivent être ardentes et efficaces auprès du Tout-Puissant les prières des mères et des enfants des buveurs régénérés pour leurs bienfaiteurs, pour ceux qui ont arrêté sur le bord de la ruine les êtres qui leur sont chers!

Ecoutez ce qu'écrivait le grand-vicaire Mailloux, il y a déjà quarante ans:

“ Je passais un jour dans un village, où j'avais distribué des croix, il y avait environ dix-huit mois, lorsque je vis un homme sortir de sa maison et s'avancer vers moi le bonheur sur la figure. Puis, tendant sa main droite vers moi: “ Permettez-moi de vous donner la main ”, me dit-il, les larmes dans les yeux, “ j'étais un malheureux, qui ai fait souffrir de toute manière ma femme et mes pauvres enfants! ” Il s'arrêta pour pleurer.... Puis, reprenant avec une voix suppliante: “ Accordez-moi donc le bonheur d'entrer dans ma maison. ” J'y entrai. Il me présenta sa femme et ses petits enfants, qui portaient sur leurs visages la marque de la joie la plus expansive. Le père continuait de pleurer. Lorsque tout à coup jetant ses regards sur sa croix, il s'écria: “ Voilà ma libératrice! Ma pauvre femme, mes petits enfants ont pleuré bien longtemps des mauvais traitements que je leur faisais endurer, des privations, de la faim, des haillons que mes infâmes débauches leur imposaient! ” Il voulait continuer, lorsque sa femme, se jetant dans ses bras, l'arrêta pour lui dire: “ Tout est oublié, mon mari, nous sommes aujourd'hui dans l'aisance, dans la joie, dans un incomparable bonheur! ” Et c'était vrai. La femme et les enfants étaient bien vêtus, mangeaient de bons repas, ils avaient vu finir tous leurs malheurs par l'entrée de la croix de tempérance dans la famille! Je sortis heureux de cette maison, le cœur fortifié, l'âme rafraîchie et animé d'un nouveau courage pour continuer ma mission de tempérance. ”